



LE PHARE

Journal d'expression associative et individuelle - Les ULIS

17 - LE CEN TRE 2004

SUMMAIRE

Points de vue

- Élocubration en vrac p. 2
- (encore) quelque chose à dire p. 14

Vie associative

- Un an après : mémoire vivante p. 3
- Tri et propriété : débat de terrain p. 12
- Invitation : Fête nationale du Jeu ... p. 13

Vie de quartier

- Centre-Ouest : du beau, du neuf p. 4
- Centre-Ouest : du beau, du bon p. 5
- Centre-Est : il était une fois p. 5

Solidarité

- Amnesty : le groupe 109 p. 6
- Intercommunalité : à suivre p. 15
- Échanges : Forum Social local p. 15

Dossier : gagner la Paix !

- Appel : mobilisation générale p. 7
- 11 novembre : un coup de jeune p. 8
- Jeunes : paroles et images p. 8-9
- Philo : "La guerre est un crime" ... p. 10

Aventures - Traditions

- Inde : bons baisers de Kilyeur p. 11
- Inde du Sud : la Fête de Pongal p. 16

Phare de l'île Vierge

ÉDITO.

Jeunes en Paix

La Paix se définit d'abord comme l'état d'un pays qui n'est pas - ou plus - en conflit armé contre un autre. C'est d'abord de cela qu'il fut question le 11 novembre 2002, pour la célébration de l'armistice de 1918 devant la Pierre de la Liberté. Mais l'un des messages nous rappela aussi que la guerre poursuit son carnage dans bien des régions du monde, et que la globalisation financière pille les richesses à l'échelle planétaire, contribuant ainsi à faire ressurgir la haine, le racisme, la misère et l'exclusion. Qu'en penseraient les hommes de 20 ans de 1918, et ceux de 1945 ?..

Ce message, dont le présent numéro du *Phare* publie une adaptation, se termine en indiquant avec quels yeux il faut regarder l'Histoire : " *n en e si les temps changent, les valeurs humaines (...) républicaines et laïques ont eurent le phare de la citoyenneté capable d'éclairer notre marche* "... Il précise aussi " *ce sont nous qui avons besoin aujourd'hui* " : " *le respect, surtout, de tous les droits de l'homme* ". Et ce propos, il était réconfortant de voir, devant la Pierre de la Liberté, des jeunes de moins de 20 ans témoignant des réflexions qu'ils avaient menées avec leurs enseignants.

Rien qu'au dernier trimestre 2002, la campagne intitulée « *enseigne, gagnons la Paix* » a donné lieu à différentes manifestations aux Ulis. Lors de la soirée sur le thème « *la Paix et l'identité entre les hommes* », des participants ont souligné que la paix entre les états doit aussi être considérée sur le plan des relations entre les jeunes, les parents et la citoyenneté, qui forment un tout dans la vie de la cité.

Hinsi, vous trouvez dans le *Phare* tout ce qui s'anime près de nous : la vie communale ou intercommunale, la vie des quartiers, la vie associative. Nous comptons plus que jamais sur vous pour y témoigner de cette vie quotidienne, et pour contribuer à sa diffusion.

Jean-Marie DUPONT

Président de l'APEX*ULIS et

Directeur de Publication du Phare

L'image apparaissant en arrière-plan de cet Édito est une photo de l'Étoile Soleil en mosaïque qui se trouve sur l'un des murs extérieurs de la MPT de Courdimanche et qui a été réalisée par des enfants, avec l'aide d'animatrices : Michèle BARQUINS, Cécile BITAN et Pascale DAVY.

LE PHARE - 17

Édité par APEX*ULIS

MPT des Amonts - 91940 Les Ulis

Directeur de publication :

Jean-Marie Dupont, Président

Comité de Rédaction

et maquette PAO :

APEX*ULIS

ISSN 1622 - 8804

Imprimerie :

DOMIgraphic - 91353 Grigny

Tél. 01.69.02.03.03

La rédaction vous souhaite une bonne année 2003, une année de Paix !

ROULEZ JEUNESSE !

L'hécatombe routière devenant plus qu'inquiétante, il a été décidé de rendre l'examen du permis de conduire plus difficile. Mais faut-il le rendre plus difficile ou plus efficace à déceler les inaptitudes à la conduite ? Le temps



de conduite, épreuve pratique de l'examen, va être porté à 35 mn ; fort bien, pourquoi pas ? Mais quand on sait qu'on a déjà du mal à trouver suffisamment d'examineurs pour une épreuve de 20 mn... On se propose aussi de demander au candidat de situer sur son véhicule divers mécanismes et équipements. Ah bon ? Il suffit de savoir où se trouve le " delco " pour ne pas provoquer d'accidents ?

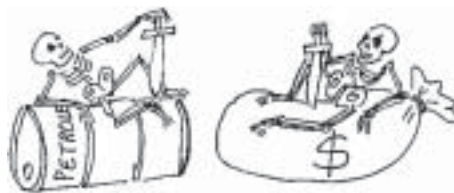
Une disposition testée en région parisienne va être étendue à tout le territoire : le résultat de l'examen ne sera plus communiqué dans le véhicule mais envoyé par la poste, par mesure de sécurité. Que les examinateurs veuillent faire leur travail sereinement, quoi de plus légitime ? Mais, un candidat recalé qui a une réaction violente manifeste son irrespect d'autrui et de l'autorité, de même que son incapacité à maîtriser ses instincts... Preuves qu'il est un " danger routier " potentiel ; pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour lui interdire de se représenter au permis pendant trois ou cinq ans, période doublée en cas de récidive, sans compter, bien entendu, les poursuites pénales s'il y a voie de fait. Le sujet est suffisamment grave pour ne pas se contenter d'effets d'annonce : ce n'est pas tellement la " technicité " des conducteurs qui est en cause, c'est surtout leur état d'esprit.

SECURITE

En matière de sécurité, après des années pendant lesquelles la prévention a été prioritaire, on est passé à la répression. Sans aucun doute, la prévention a eu des effets bénéfiques, malheureusement non mesurables ; de plus, elle n'est efficace que quand elle rencontre un minimum d'intelligence. On nous promet une répression " musclée " ; c'est peut-être nécessaire, à condition de ne pas confondre musclée et brutale. On laisse sous-entendre une tolérance zéro... A priori, l'honnête citoyen ne devrait pas être gêné... à condition de ne pas tomber dans l'intelligence zéro. Et puis, surtout, ne pas perdre de vue que la meilleure des préventions est d'assurer à chacun un travail lui permettant de vivre dignement.

SINGULIER

Le président de la (probablement) plus forte puissance mondiale cherche querelle à un petit potentat moyen-oriental, sous prétexte qu'il pourrait s'armer en cachette. Autrement dit, un industriel de la mort s'inquiète de la possible concurrence du petit artisan qu'il a aidé à s'établir. Retors, le petit artisan propose à l'industriel de le rencontrer en combat singulier et en champ clos ! La proposition est, bien entendu, incongrue :



depuis le Moyen-Age, où elle était utilisée avec parcimonie, cette pratique est tombée en désuétude. C'est bien dommage car on pourrait alors avoir des guerres économes en vies humaines : au pire, elles ne feraient

guère plus de deux morts. Et que d'économies en temps de paix ! Les dépenses militaires se limiteraient à l'armement et l'entraînement d'un seul bonhomme par pays (mettons deux ou trois, pour d'éventuels remplaçants). Evidemment, l'industriel n'a même pas répondu à la proposition de l'artisan, ce qui prouve qu'il est plus facile d'avoir le courage d'envoyer des centaines ou des milliers d'hommes à la mort que de l'affronter soi-même.

TERRORISME

L'Argentine, pays d'Amérique Latine le plus développé, comparable à la plupart des pays européens, est frappée par une vague de misère sans précédent : des Argentins cherchent leur nourriture dans les poubelles, des enfants meurent de malnutrition.



Depuis le 11 septembre 2001, on s'est attaché à abattre le terrorisme armé, ce qui est légitime et indispensable. Et le terrorisme économique, si souvent à l'origine du terrorisme armé ? Le terrorisme armé est souvent l'expression du désespoir, le terrorisme économique est dû à l'avidité. Doit-on pour autant avoir plus le droit de s'accoutumer aux images d'enfants décharnés (qu'ils soient d'Argentine ou d'ailleurs) qu'aux images de corps ensanglantés ? Doit-on continuer à faire le dos rond en espérant que " ça n'arrive qu'aux autres " ?

L'Iconoclaste du Village

Un an apres, personne n'a oublie...

Oui, il faut se rendre à l'évidence, le sort a frappé un certain 20 janvier 2002 quand Jean-Marc a été terrassé par une crise cardiaque.

Encore un coup du destin qui, en un rien de temps, a tout foutu par terre... Malgré ses diverses fonctions dès son installation aux UliS en 1972, comme responsable de plusieurs associations (Amicale des Locataires du Barceleau, Jardins familiaux), il s'engagera bien vite dans la vie de la cité en sautant le pas de l'associatif au politique. Sa connaissance de la réalité du terrain, son sens de l'analyse avec ses convictions jamais trahies, ont fait de lui un homme d'action qui a assumé ses responsabilités en restant lui même, c'est-à-dire un homme tout simplement. Pourtant ses responsabilités ont été multiples et non des moindres : Maire adjoint à la Culture en 1983 et Premier adjoint en 1989, il a dynamisé ce secteur si ingrat, et si souvent difficile à maîtriser. Mais son envie était grande d'aller encore plus loin. Non par prétention personnelle, ni par soif du pouvoir, mais par le besoin qu'il ressentait d'être au service de ses concitoyens. Il fut alors élu au conseil Général en 1988, député en 1995, Vice-président du Conseil Général en 1998 ; telles furent ses principales fonctions politiques sans oublier son activité professionnelle à la Poste, où il fut chargé de mission pour la coupe du monde en 1998, puis son passage au Conseil Economique et Social en 1997 et 1998. Rien d'étonnant alors qu'il fut nommé Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Malgré ses importantes fonctions, il a su partout défendre les valeurs d'égalité, de justice et de solidarité. Tous ceux qui ont travaillé avec lui ont encore en mémoire " ses coups de gueule " qui ne traduisaient que sa grande franchise et sa grande loyauté, dont il voulait que personne ne doute.

Ainsi était Jean-Marc, un homme simple qui avait toujours le mot pour rire. Toujours à l'écoute, toujours prêt à rendre service, il a su être un homme de l'action publique de proximité. Il aimait cet investissement au service des autres, peut-être au détriment de lui-même, mais Jean-Marc était comme ça.

Robert JOUVENOT

17/11/2002 matin : à l'initiative de l'association A. Penelope et de l'EMU (Eveil Musical Ulissien), "l'arbre de Jean-Marc", un chêne, a été planté au sein des jardins familiaux.



CONCERT EN HONNEUR DE JEAN-MARC SALINIEN

Par reconnaissance pour son action dans la création de l'orchestre des jeunes des conservatoires et écoles de musique de l'Essonne, les élèves donneront un concert

EN L'EGLISE SAINT MATTHEU
DE EURES-SUR-YVETTE

SANEDI 17 JANVIER 2003
A 20H30 (ENTREE LIBRE)

Que de beau, que de neut !

Le Comité de Quartier Centre-Ouest des Ulis a été demandeur et s'est investi avec plaisir dans l'inauguration de la promenade des Bergères, puis dans celle de l'avenue de Saintonge. Il a aussi participé avec dynamisme à la fête de la ville.

Promenade des Bergères (21 septembre 2002)

Sous une pergola, aux poteaux décorés et colorés par des ballons bleus ou jaunes, des spectacles animés par les habitants du quartier (ventriloque/trompettiste des Hautes Plaines, musiciens des Houlettes) ont eu lieu en ce beau samedi de septembre. Les élus municipaux étaient ravis de voir leur travail reconnu. Ce cadre de vie est "à préserver" a dit Monsieur le Maire. Puis c'est sous un soleil radieux que l'apéro a été servi et les conversations sont allées bon train. Bonne ambiance.

Nouvelle avenue de Saintonge (28 septembre 2002)

C'est, parcourue par une calèche, sous le regard médusé des habitants du quartier à leur balcon, que la nouvelle avenue de Saintonge a été inaugurée un autre samedi de septembre. Pendant que les adultes buvaient et devisaient sur un maire qui offre des roses blanches à ses administrés, les enfants riaient de parcourir leur quartier tirés par des chevaux, ce qui les changeait des rollers ! Ce fut aussi l'occasion d'inaugurer le LCR (Local Collectif Résidentiel) du 4, le Bosquet. Les habitants ont pu y admirer une exposition fort intéressante sur des animations passées ou à venir de la MPT des Amonts dans ce quartier.

Fête de la ville (6 octobre 2002)

Les Ulis, c'est un village très largement construit en béton, verticalement mais humain ! Preuve en fut donnée lors de la Fête de la ville, occasion rêvée pour remettre publiquement leur prix aux 9 gagnants du concours inter-résidences des Balcons Fleuris. Le Comité de Quartier Centre-Ouest a eu le plaisir d'offrir de belles compositions florales aux heureux lauréats, pour les récompenser d'améliorer l'environnement en fleurissant leurs résidences. Ces derniers sont venus chercher leur lot avec un air de surprise et un grand sourire, immortalisé par une photo que vous avez peut-être vue sur le site Internet de la ville : <http://www.lesulis.fr>

Christine ROUX et Marie-Hélène BAJU
pour le CQCO (Comité de Quartier Centre-Ouest)

Plagiat volontaire

d'après *Les Regrets* (1558), Sonnet 31,
de Joachim Du Bellay (1522-1560)

Heureux qui, des Ulis, a fait de beaux voyages
Et qui y rapporta de belles choses,
Puis s'en est revenu, enfin en sa maison,
Vivre entre ses enfants le reste de son âge !

J'ai traversé, à pied, tant de petits villages,
Marchant sur les chemins et en toutes saisons,
Çu il ravaura bien, qu'un jour, la voix de la raison
M'obligea d'arrêter, n'en pouvant davantage.

Séverin de BERNARDI
(1922 et +) *Le marcheur des Hautes-Plaines*



Quand tout le monde n'est pas "la main à la pâte"...

Tous les habitants dont le Comité de Quartier Centre-Ouest se fait le modeste interprète se félicitent et remercient vivement le commerce de boulangerie des Amonts, qui a récemment rénové sa façade.

Que dire, si ce n'est crier aux habitants : consommez ses pains et ses pâtisseries, ses chocolats, ses bonbons et autres douceurs ! En effet, l'attachement à nos commerces de proximité est "nul et non avenant" s'il consiste seulement à passer devant et à regarder... Il faut acheter ! C'est la meilleure façon d'être reconnaissant et de conserver ces magasins où l'on se rend tous les jours, à pied, et où les vendeuses sont "SBAM" (S comme sourire, B comme bonjour, A comme au revoir, et M comme merci).



Citons cette volonté ulissienne exemplaire, la solidarité de l'ACAVU (Association des Commerçants et Artisans de la Ville des Ulis), l'attention de la Mairie et la compréhension du patron boulanger, pour faire d'un quartier dit "sensible" un quartier tranquille. Merci à tous !

Jean LALOU



Il était une fois ... un square à Courdin anche

C'était un petit square agréable, ombragé, vivant et diversifié. Un lieu où chacun pouvait trouver sa place. Un lieu où les générations pouvaient s'isoler, ou bien se rencontrer, selon leur humeur du moment. Un lieu où les activités pouvaient se côtoyer sans se gêner, ou bien se compléter, selon les mois, les jours et les heures. En bref, un petit coin aussi utile que charmant, comme il en existe peu dans les villes nouvelles qui n'ont pas la chance d'être construites "à la campagne"...

Il y avait là un espace grillagé et muni d'un mur, permettant de jouer à la balle et communiquant avec la cour d'une école primaire. Et un espace bordé de bancs disposés en arc, ce qui favorisait la convivialité et facilitait la conversation. Et un espace circulaire, avec de petites tables fixes et incrustées de damiers, ce qui permettait aussi bien d'y lire que d'y écrire, d'y pratiquer des jeux de société que d'y prendre son goûter, voire l'apéritif entre voisins. Et un espace entouré d'arbres et muni d'une fontaine d'eau potable, ce qui était bien utile pour se rafraîchir après une partie de ballon endiablée. Tous ces espaces étaient reliés

entre eux par de petits sentiers et bordés par des haies de plantations variées, sous lesquelles les jeunes enfants se plaisaient à jouer à cache-cache...

Et voilà qu'a ressurgi un projet mis au placard depuis deux ans. Voilà que se sont profilés des tracés se référant plus à la notion technocratique de "lisibilité" qu'aux besoins des habitants. Voilà qu'on a craint d'entendre le moteur d'une pelleteuse éventrant à tout jamais cet endroit par une allée de 3 à 6, sinon 8, mètres de large, en s'attendant à ce que s'y précipitent des "deux roues" motorisés, irrespectueux, pétaradants et dangereux !

Mais ne vous inquiétez pas ! Une telle mésaventure ne peut pas arriver aux Ulis, puisque le CQCE (Comité de Quartier Centre-Est) a, depuis juillet 2002, consacré une enquête de voisinage, 4 réunions, une fête de la ville, et une rencontre sur le terrain le 30 novembre 2002 (voir photos), pour consulter largement les habitants de ce quartier avec l'accord de la municipalité, à qui des propositions raisonnables ont été remises par écrit. À moins que l'on nous prenne pour...

des Délégués du CQCE

[qui tiennent cependant à remercier ici la représentante (v) du cabinet d'étude pour son attention, sa patience, son amabilité, et son sourire]





Le Groupe 109 - Vallée de Chevreuse

Dans le groupe, nous sommes une vingtaine de personnes résidant ou travaillant à Bures, Gif, Les Ulis, Orsay, Palaiseau, Saclay, Villebon, Briis-sous-Forges, ... Les réunions ont lieu durant la dernière semaine de chaque mois à la Maison des Associations d'Orsay. Elles ont pour objet de diffuser les informations fournies par la Section française et les sous-groupes, et de préparer les activités communes : envois de lettres, campagnes, manifestations publiques locales, etc.

Certains d'entre nous se spécialisent pour suivre, dans la durée, des actions confiées au groupe : demande de libération d'un ou plusieurs prisonniers d'opinion "adoptés" par le groupe, action pour les droits de l'enfant et pour obtenir l'abolition de la peine de mort, campagnes internationales concernant un pays ou une catégorie d'hommes et de femmes dans le monde, éducation aux droits humains dans des établissements scolaires de la région, suivi de la situation des réfugiés en France. Dans ce but, trois sous-groupes se réunissent une fois par mois, en-dehors de la réunion générale.

Les sous-groupes

- **Prisonniers laotiens** : nous demandons, avec insistance, la libération de deux prisonniers d'opinion laotiens (le troisième est décédé en prison début 1998), condamnés à de lourdes peines de prison, et adoptés par le groupe. Des contacts ont pu être établis avec ces prisonniers et leur famille.
- **Peine de mort aux USA** : nous écrivons sans relâche, depuis de nombreuses années, aux autorités et aux élus d'Etats du sud des Etats-Unis pour demander l'abolition légale de la peine de mort, l'amélioration des garanties judiciaires offertes aux prévenus et aux condamnés, et, dans la situation actuelle, la commutation des peines capitales prononcées. Dans ces Etats, de nombreuses exécutions ont lieu, chaque année, depuis la fin du moratoire de 1976.
- **Droits de l'enfant** : en liaison avec la Commission Enfants de la Section française, nous intervenons en faveur d'enfants emprisonnés ou "disparus" et pour lesquels on craint des tortures ou mauvais traitements, ou d'enfants condamnés à mort. Nous participons à des campagnes thématiques et nous organisons des actions d'information, notamment en milieu scolaire.

Les campagnes

Le Groupe participe à des campagnes internationales, ou propres à la Section française, focalisées sur un pays, un thème, ou une catégorie de personnes victimes de violations systématiques. Ainsi en 2001-2002, nous avons pris part aux campagnes portant sur la torture et les mauvais traitements dans divers pays, sur Israël et les territoires occupés, sur la situation de militant(e)s des droits humains au Mexique, en Egypte, au Ghana et au Burkina Faso, sur la situation de femmes au Kenya et au Nigeria, sur les conséquences du 11 septembre 2001, sur le droit d'asile en France.

Des lettres sont envoyées aux autorités pour leur demander de respecter la

Déclaration universelle et les traités internationaux relatifs aux droits humains, et de libérer les prisonniers d'opinion.

Les actions urgentes

Elles consistent en envois de lettres, à un rythme moyen d'un envoi par mois, dans les cas de menaces imminentes d'emprisonnement en violation des droits de l'homme, de torture ou d'exécution. Cette forme d'action s'adresse plus particulièrement à toutes les personnes qui ne peuvent pas rejoindre un groupe.

Les aides ponctuelles

Sans adhérer à notre groupe, vous pouvez proposer des aides temporaires, ou de longue durée, pour participer à (ou organiser) des manifestations publiques, spectacles, ventes, éducation aux droits de l'homme, etc. N'hésitez pas à nous contacter pour obtenir des précisions, faire des propositions ou exprimer vos critiques. Si vous êtes enseignant(e), nous pourrions peut-être vous procurer une aide matérielle (documents, vidéo) ou répondre aux questions de vos élèves.

Jacques DURANTON

AMNESTY INTERNATIONAL
Section Française
Groupe 109 - Vallée de Chevreuse

Maison des Associations
7, av. du Maréchal Foch
91400 ORSAY

Site Internet :
<http://membres.lycos.fr/amnesty109/>
Mél : jo.wackermann@free.fr

> **Contacts** <

Jean-Jacques Potiron :
01 60 10 46 37 (Palaiseau)
Jacques et Denyse Duranton :
01 69 07 71 10 (Bures-sur-Yvette)
Jean-François Gouyet :
01 69 31 28 18 (Palaiseau)
Mireille Mouly :
01 60 10 43 10 (Orsay)

GAGNER LA PAIX !

Tel est le sens de la campagne lancée suite à la proposition faite, le 16 mars 2002, par la section ulissienne de l'ARAC (Association Républicaine des Anciens Combattants et victimes de guerre). Basée sur le partenariat entre cette association, la ville (Secteur Démocratie locale), d'autres associations (*Ulis-Brazzaville*, *Les Ulis en Mouvement*), des enseignants, des équipements (MPT), les instances participatives (le 4C, les comités de quartier), des citoyens, cette dynamique s'amplifie. À son actif en novembre et décembre 2002 : une exposition, deux débats, une célébration vivifiée du 11 novembre, une participation croissante de jeunes. Et en projet : la paix des étoiles dans les quartiers... Bigre !



5-16/11/2002, exposition - Écoliers habitués à faire preuve de respect



5-16/11/2002, exposition - Collégiens travaillant avec bonne humeur



16/11/2002, conférence-débat - Une idée semble éclairer l'assemblée



16/11/2002, conférence-débat - Moustapha, motivé grand comme ça

Appel à n oblisation

Le véritable défi de la société française actuelle n'est plus un secret. Le rétablissement des liens sociaux a été évoqué sous toutes les bannières et cuisiné à toutes les sauces. D'événements en analyses qualitatives et quantitatives, chacun a pu extraire ses responsabilités... et éventuellement aiguïser ses ARMES et outils dans l'optique de s'aménager des champs d'intervention.

L'initiative de l'ARAC est un support formidable pour ceux qui ont définitivement opté pour le camp de l'action, et non pour celui de la soumission. Exercer pleinement sa citoyenneté (lorsque cela est possible) demeure une responsabilité fondamentale pour chaque citoyen défenseur des libertés. Les sacrifices subis par les générations passées et actuelles ne peuvent être resservis aux générations futures. S'impliquer et mobiliser ses réseaux pour le développement de la dynamique lancée par l'ARAC est, certes, une contribution modeste, mais une contribution effective.

L'association *ULIS-BRAZZAVILLE* et l'association *LES ULIS EN MOUVEMENT* ont été extrêmement sensibles aux efforts fournis par les élèves de Madame Véchambre (collège des Amonts). Il s'agit précisément d'un effort. Un " pas " a été effectué par ces collégiens - auxquels on ne donne pas souvent la parole. Ils se sont investis dans une série d'événements organisés par les autres (les vieux, les profs, les politicards...), ce qui est un signe tangible de démarche coopérative et pacifiste.

Après une participation active aux cérémonies du 11 novembre 2002, les collégiens des Amonts restent mobilisés afin que l'on gagne la paix ensemble. Le travail commencé (reportage vidéo, Étoiles de la Paix) doit se poursuivre sous de meilleurs auspices.

Nous (les adultes, les élus, les acteurs associatifs, les profs) nous nous devons d'être davantage attentifs à leurs messages d'espoir, qui ne demandent qu'à briller ... tout comme les Étoiles de la Paix !

Madame BRAZZA
Association *ULIS-BRAZZAVILLE*

Moustapha FALL
Association *LES ULIS EN MOUVEMENT*

Une flamme fut ravivée

D'habitude, aux Ulis, la célébration du 11 novembre c'est : lecture de messages officiels, dépôt de gerbes non moins officielles, minute de silence, ban et flonflons, et tout ça seulement par des élus, des barbus, des chenus, des poilus (non y en a plus), des notables quoi, sous les regards éteints de quelques habitués qui vont se rallumer au foyer de BV... Eh bien, ce fut très différent en 2002 : il y avait des jeunes partout (garde-à-vous), au micro, au dépôt (repos) et même dans l'assistance, avec des parents qui en avaient les larmes aux yeux. C'est cela, la flamme pacifiste. Entretien-la !



11/11/2002, cérémonie - Alexandre et Ayoub en première ligne



11/11/2002, cérémonie - Yoann, Priscilla et Dimitri au micro



11/11/2002, cérémonie - Maintenant Antoine, Sédiba, Harva...

UN COUP

En juin 2002, l'ARAC [Association Républicaine des Anciens Combattants et victimes de guerre] des Ulis contacte le collègue des Amonts pour proposer que des élèves de 3^{ème} participent à la cérémonie du 11 novembre : célébrer la Paix, tout à fait d'accord !

Avec M. Fillère (Président de cette association) nous réunissons des documents sur les troupes "coloniales" de la première Guerre Mondiale : je veux montrer à ces jeunes, originaires des "4 coins" du monde, que ce conflit fut bien mondial. Ils seront étonnés de voir Clémenceau décorer de jeunes Tirailleurs "sénégalais", et incrédules en lisant dans « la Marche des Marocains » : "pour la Patrie, mourir bien loin". Question : "Quelle patrie, Madame ?".

Une leçon de morale ne peut suffire pour introduire, ensuite, le devoir de mémoire ; c'est pourquoi j'aborde, en éducation civique, la mise en place, les valeurs et les principes de la République, la citoyenneté en France et ses limites. Je leur fais part, alors, de la proposition des Anciens Combattants. "Mais Madame, le 11 novembre, c'est férié...". Impensable de participer à une

"Ne en 17 a Leidenstadt"

Et si j'étais né en 17 à Leidenstadt
Sur les ruines d'un champ de bataille,
Maurais-je été meilleur ou pire que ces gens,
Si j'avais été allemand ?

Berce d'humiliation, de haine et d'ignorance,
Nourri de rêves de revanche,
Maurais-je été de ces improbables consciences,
Larron au lieu d'un torrent ?

Si j'avais grandi dans les docks froids de Beirast,
Soldat d'une roi, d'une caste,
Maurais-je eu la force envers et contre tous
De trahir, tendre une main ?

Si j'étais née blanche et riche à Johannesburg,
Entre le pouvoir et la peur,
Maurais-je entendu ces cris portés par le vent ?
Rien n'est sûr et certain.

On saura jamais ce qu'on a vraiment dans nos ventres,
Cache derrière nos apparences.
L'arrê d'un brave, ou d'un corriplice, ou d'un bourreau ?
Ou le pire, ou le plus beau ?
Serions-nous de ceux qui résistent
Ou bien les troupeaux d'un troupeau,
Si il fallait plus que des mots ?

Et si j'étais né en 17 à Leidenstadt
Sur les ruines d'un champ de bataille,
Maurais-je été meilleur ou pire que ces gens,
Si j'avais été allemand ?

Et qu'on nous épargne à toi et moi, si possible très longtemps,
L'avois à choisir un camp !

Paroles (1991) de Jean-Jacques Goldman, dites par
Dimitri, Yoann et Priscilla

DE JEUNE

activité obligatoire ce jour-là ! Mes cours et mes discours n'ont donc servi à rien ? Heureusement, le collectif "pour la Paix" se réunit régulièrement et j'y rencontre, oeuvrant ensemble, des militants associatifs et des représentants de la municipalité des Ulis. C'est grâce à ce réseau d'énergies et de liens, et en particulier l'approche de Moustapha Fall, que "la mayonnaise" va prendre...

Deux heures de travail avec chaque classe avant la Toussaint pour faire connaissance en discutant de la Paix, une heure au retour des vacances pour tout mettre au point, et des élèves s'engagent à faire des gâteaux, les vendre sur le marché, acheter des fleurs blanches, lire des textes sur la Paix, déposer les fleurs. Le 11 novembre 2002, ils étaient là, avec de l'appréhension et beaucoup d'émotion, et des parents aussi. Tout s'est bien passé, et ils en sont très fiers !

Michèle VÉCHAMBRE

Professeur d'Histoire - Géographie - Éducation civique
au Collège des Amonts

Sont reproduits ici (à titre éducatif) les textes interprétés le 11 nov. 2002 par Dimitri, Yoann, Priscilla, Sédiba. Mais Harva et Antoine aussi ont lu des textes. Quant à Alexandre et Ayoub, ils ont déposé des fleurs au pied de la pierre de la Liberté.

" Y a pas de couleur "

- U1 - Message d'arrêter l'ère en temps de guerre
- U4 - Y a pas de couleur pour aller
- U2 - Y a pas de couleur pour pleurer
- U7 - Y a pas de couleur pour tricher
- U8 - Pas de couleur pour tromper
- U5 - Pas de couleur pour sourire
- U0 - Pas une couleur qui t'en pèche de mourir
- U9 - Pas de couleur pour blesser ou tuer
- U0 - Pas une couleur qui t'irritise contre la couleur
- U1 - Pas une couleur qui te rende supérieur
- U5 - Y a pas de couleur
pour être stupide, ignorant, raciste et bête
- U4 - Pas une couleur attitrée à l'absurdité
- U5 - Pas une couleur qui prouve ton intelligence
- U0 - Pas une couleur qui t'oblige de ta tolérance
- U8 - Pas une couleur qui t'innocente de toute injustice
- U7 - Pas une couleur qui garantisse ton honnêteté
- U9 - J'ai dit qu'il n'y a pas de couleur pour aller
- U2 - Sache que je suis pas de ceux qui effraie la différence
- U5 - La couleur de peau pour moi ne fait aucune différence

Paroles (2001) de Kery James, réarrangées par
Sédiba

[Ndlr: Les lignes reproduites ci-dessus ont été extraites du texte d'une chanson de Kery James, où elles figurent dans l'ordre des numéros, et elles ont été ordonnées autrement, pour constituer un texte nouveau mais ayant aussi de la rime et du sens.]

Le temps des surprises

La soirée du 9 décembre 2002 fut organisée sur le thème de « la Paix et l'Amitié entre les Hommes », en particulier en direction des jeunes. À partir de 17 h, le *Kolektif Alambik* projette sur le mur extérieur du cinéma Prévert des animations incrustées de mots pacifistes, choisis par des enfants. La séance prévue à 20 h 30 commence à 21h 00, avec des surprises : sur proposition de jeunes, le dessin animé « la guerre n'est pas leur jeu » est encadré par Elyane chantant un tube de Johnny et par le groupe *Excessif* interprétant un rap de sa composition. Puis débat, autre film, autre débat...



09/12/2002, hors Prévert - Le « Kolektif Alambik » illumine



09/12/2002, à Prévert - Elyane / Groupe de rap « Excessif »



09/12/2002, à Prévert - Salle de tous âges et de toutes origines

" La guerre est un crime "

Adaptation d'une allocution prononcée pour la célébration du 11 novembre

L'Armistice du 11 novembre 1918 a mis fin à la première guerre mondiale. Du 2 août 1914 au 11 novembre 1918, douze à treize millions d'hommes, de femmes, d'enfants, allaient être fauchés par la guerre, dont un million et demi pour la France, faisant aussi 600.000 veuves et 760.000 orphelins.

Quatre générations se sont succédées depuis, et nous sommes tous, symboliquement, des orphelins de cette guerre. Aujourd'hui, heureusement, les hommes et les femmes de plus de 40 ans, les jeunes, de notre pays n'ont plus côtoyé la guerre sur le sol de France. Pour autant, hélas, la guerre n'a cessé de dévorer des populations entières durant la seconde moitié du 20^{ème} siècle, et elle poursuit son carnage encore aujourd'hui dans bien des régions du monde.

Il est, sur cette planète, des pays où tous les enfants nés depuis 1945 n'ont jamais connu autre chose que la guerre, la répression, les camps, la faim, la maladie, l'oppression. Des pays où les enfants ne naissent pas avec un hochet dans la main, mais avec la pierre de l'Intifada, puis la Kalachnikov, en Palestine, en Israël ou en Afrique, comme en Europe, en ex-Yougoslavie, au Kosovo ou en Tchétchénie, en Afghanistan ou en Amérique latine et ailleurs.

Quand la guerre n'offre plus comme issue que le désespoir et l'attentat suicide, quand la mondialisation financière et son pillage des ressources planétaires se traduisent par l'explosion des inégalités, le chômage, le sous emploi, la précarité et la pauvreté, alors surgissent, avec la haine et le racisme, la misère et l'exclusion. 30 millions de personnes continuent de mourir de faim chaque année et 800 millions sont sous-alimentées, tandis que le blocus devient une arme de guerre utilisée par le plus fort - en dehors de toutes les lois internationales de l'ONU - pour prendre en otage et affamer les populations, celle du Vietnam hier, celles de Cuba et d'Irak aujourd'hui.

Qu'en penseraient-ils les combattants de 14-18, les hommes de 20 ans du 11 novembre, eux qui étaient partis pour faire la "der des ders" et débarrasser le monde du fléau de la guerre ? Qu'en penseraient-ils les combattants de 39-45, s'ils avaient 20 ans aujourd'hui, eux qui ont combattu le fascisme et le nazisme en criant " *Plus jamais cela !* " ? S'ils avaient 20 ans aujourd'hui ... S'ils avaient 10 ou 15 ans aujourd'hui, comme les jeunes de notre ville, que nous diraient-ils ? Comment réagiraient-ils ?

10 Ils nous diraient sans doute qu'il convient d'abord d'arrêter une guerre avant qu'elle ne commence, et qu'il ne serait pas meilleur d'aller se battre en Irak pour les affairistes américains, qu'il n'était bon, au 19^{ème} siècle, d'aller se battre "pour le Roi de Prusse" !

La montée des tensions et des intégrismes, la multiplication des confrontations ethniques, les foyers de guerre, mais aussi la misère et les épidémies, trouvent leurs racines dans ce déséquilibre mondial qui voit se creuser vertigineusement le gouffre entre les plus riches - toujours et encore plus riches et plus forts - et les pays les plus démunis - toujours et encore plus pauvres.

Le rêve de "der des ders" du 11 novembre 1918, les hommes de 1945 croyaient l'avoir vu se concrétiser enfin avec l'affirmation de la charte des Nations Unies, adoptée à San Francisco le 26 juin 1945. La plupart des conflits armés qui se sont déroulés depuis auraient pu être évités - guerre d'Indochine et d'Algérie comprises - et bien des vies humaines auraient été épargnées, si les États membres des Nations Unies avaient respecté les principes de la Charte et permis à l'ONU d'assumer pleinement ses fonctions. Et il est dramatique de constater les tentatives, de plus en plus fréquentes, d'États cherchant - souvent en vain - des solutions à leurs différends par les armes plutôt que par la négociation, en violation des principes de la Charte des Nations-Unies.

S'ils avaient 20 ans aujourd'hui, nos anciens du 11 novembre 1918, nos anciens du 8 mai 1945, ne nous diraient-ils pas d'agir, avec les Nations Unies, pour la tolérance et pour permettre à chacun de vivre en paix avec l'autre, dans un esprit de bon voisinage ? À unir nos forces pour maintenir la paix et la sécurité internationale ?

Ce dont l'humanité a besoin aujourd'hui, ce dont les jeunes ont besoin de toute urgence, ce n'est pas de la haine, du racisme, du désespoir, du chômage, de l'absence de toute perspective... Ce dont les jeunes ont besoin, ce dont nous avons tous besoin, c'est d'amitié, de solidarité, d'espoir, de sécurité, de perspectives, dans tous les secteurs de notre vie personnelle et professionnelle. Ce dont nous avons tous besoin, c'est d'un nouveau modèle de société, non pas fondé sur la menace, l'oppression, la violence et la répression, mais sur le respect, partout, de tous les droits de l'Homme (droit à la santé comme au travail, à la retraite comme aux loisirs), sur la solidarité internationale et le développement durable au service des populations et non des profits boursiers, sur la réduction des armements et le contrôle de leur commerce, sur tout ce qui peut, en général, favoriser la concertation et le dialogue pour la solution des problèmes sociaux par la compréhension.

S'ils avaient 20 ans aujourd'hui, les poilus de 14-18, seraient-ils si différents de la jeunesse du 3^{ème} millénaire ? Eux qui voulaient secouer l'Europe pour la faire accoucher d'une nouvelle société qu'ils espéraient plus fraternelle ? C'est avec ces yeux là qu'il faut regarder l'Histoire, celle de 14-18 comme celle que nous vivons. Car, même si les temps changent, les valeurs humaines qui animent la société, les valeurs républicaines et laïques, demeurent le phare de la citoyenneté capable d'éclairer notre marche, si hésitante soit-elle, dans la nuit de ces temps difficiles.

Et s'il faut se rappeler « le Feu » pour connaître la clarté, du siècle des Lumières au « Journal d'une escouade », mêlons le pacifisme d'Henri Barbusse [dont le visage apparaît en arrière-plan] et son " *guerre à la guerre* " à la philosophie de Voltaire proclamant :

" *La guerre est un crime que n'excuse pas la victoire* " !

André FILLÈRE
Président de l'ARAC des Ulis

Du nouveau pour ce qui a été écrit dans le *Phare* n°15 : **TOUTES les permanences de l'ARAC des ULIS ont maintenant lieu le samedi, de 10 heures à midi, au local de la Tour Février (sauf durant les vacances)**

BONS BAISENS DE KILVELUR : les coulisses de l'opération cartes postales



En été 2002, AJAI-ADI a proposé aux Ulissiens comme à tous ceux qui le désiraient de recevoir chaque jour, du 5 au 21 août, cinq cartes postales électroniques du Tamil Nadu, adressées par Email et accompagnées d'un petit commentaire. Ces images devaient permettre à tout un chacun de suivre le périple de notre équipe " Team2k2 " sur le site de l'école A.V.A.G.H.S (Anju Vattath Amman Girls High School) de Kilvelur et dans ses visites touristiques de la région, sans oublier, bien sûr, la jonction avec le groupe des JEM à Pondicherry. Ce petit rendez-vous quotidien devait être bien sympathique de ce côté de la toile, mais là bas, à l'autre bout du monde, quel travail cela représentait-il ?



La préparation

Pas trop question d'improviser sur le thème une fois rendus sur place. Une petite cogitation est nécessaire avant même de rassembler le matériel. Il s'agit simplement d'envoyer tout les jours un email et quelques photos à une centaine de personnes qui ne manqueront pas d'être critiques à notre retour. Nous savons que le réseau des internet-shops est suffisamment développé au Tamil Nadu pour que notre pari soit réalisable. Mais nous savons également que les conditions de connexion sont loin d'être fiables encore. De toute façon, il est plus sain de n'avoir à expédier qu'un seul message par jour. Nous avons donc eu recours à une liste de diffusion montée sur le serveur hébergeant le site de l'école (www.avaghs.org). Cette liste a été renseignée avant notre départ en fon-

ction des inscriptions que nous recevions. Il était cependant indispensable de prévoir la mise à jour de cette liste à partir de n'importe quel endroit. Un petit carnet contenait les adresses de chaque souscripteur ainsi que tous les mots de passe et logins nécessaire à nos manipulations sur les serveurs.

Le matériel

L'utilisation d'un appareil photographique numérique ne présente aucune espèce de difficulté. Cependant, dans notre cas, plusieurs pièges étaient à éviter. Les photos que nous joignons à notre email ont un format permettant un bon compromis entre vitesse de transmission et qualité du rendu à l'écran (640x480 pixels, 16 millions de couleurs, compression jpeg 70%). Pour ne pas encombrer les boîtes aux lettres, leur poids est inférieur à 100 kbit dans la grande majorité des cas. La prise de vue étant réalisée avec une définition bien meilleure, il devenait indispensable de disposer d'un ordinateur portable capable de traiter et de formater nos clichés afin de vous les faire parvenir. De plus la mémoire de masse de l'appareil photo étant du type memory stick (Sony), rien ne nous garantissait l'interfaçage direct avec les machines des internet-shops. L'ordinateur portable nous permettait donc, d'une part, de préparer le texte tranquillement, et de transférer le tout sur des disquettes 3 pouces et demi, universellement reconnues.

Les points de connexion

Même si l'on croit ce qui se dit sur l'étendue de la toile, il n'est pas évident d'avoir la certitude de trouver une possibilité de connexion internet quelque soit l'endroit où l'on se trouve. Notre challenge quotidien, pendant notre phase itinérante, était de dénicher le bon endroit. Parfois en passant devant par hasard, plus souvent en exposant sans cesse notre quête en anglais, en tamoul ou en gesticulant un vague mime, nous avons chaque fois trouvé notre bonheur, sans doute grâce à Ganesh ? Mais l'endroit ne fait pas toujours la connexion ! (voir impondérables plus loin).

Les idées de sujet

Forts de toute cette technique nous n'avons encore rien fait si aucune photo n'est prise. Encore faut-il trouver un centre d'intérêt. Quelque chose qui fasse rêver ou s'interroger nos correspondants avides d'images exotiques. Heureusement l'Inde est, pour le fait, génératrice de sujets intéressants. Il n'y a bien souvent plus qu'à choisir dans tout ce qui s'offre à nous. La misère et l'horreur ne sont pas au menu de ce que nous avons choisi de vous envoyer. N'en rajoutons pas aux médias et à ceux qui ne voient que cela en Inde. Du progrès, de l'insolite, du charmant et de l'étrange, voire la simple poésie d'une situation, voilà notre tasse de thé. Mais si nos envois essaient de coller au

« Bons baisers » ... (suite de la page 11) :

actualité locale, les images sont parfois des réserves accumulées lorsque les sujets abondent, et utilisées lorsqu'ils se font rares.

Les impondérables et l'échec

Nous sommes tout petits devant la fatalité et l'échec nous guette lorsque les éléments se déchaînent. Voici en forme de litanie les causes sournoises pouvant conduire à rater l'envoi quotidien : panne de serveur, coupure de téléphone, panne d'électricité, panne de batterie, disquette empoussiérée ou effacée, diarrhée empêchant tout déplacement, panne d'auto-rickshaw, jour férié chômé, fête nationale, grèves diverses, etc... Sachant qu'en Inde la probabilité qu'une seule de ces causes survienne est proche de 100%, nous considérons que rien n'est alors possible sans le secours des dieux du panthéon hindou. Merci à eux de nous avoir permis d'assurer 85% de nos envois. Certains de ces envois ayant néanmoins parfois atteint la limite du supportable en termes de nombre de rupture de connexion ou de lenteur de transmission.

La compile

On est toujours content de relire les cartes postales que l'on a soi-même envoyées. C'est pareil pour celles-ci. Si bien qu'à notre retour, il nous reste le travail de les trier et de les présenter de manière agréable. Cette année, un CD Rom a été édité en quelques exemplaires qui n'arrêtent pas de circuler. Très prochainement, cette compilation sera visible sur notre site (www.ajai-adi.org), tout comme étaient visibles encore les cartes postales de notre expédition 2001.

Notre petit challenge technologique a été passionnant justement à cause de la situation particulière régnant dans ce pays émergent qu'est l'Inde. Il est quand même tout à fait étonnant, bien que rassurant, de voir dans ces villages du sud les échoppes d'artisans, dont les métiers ont disparu en Europe depuis plus d'un siècle, cerner un nouveau temple dédié au web dont les machines rutilantes s'intègrent dans le décor kitsch omniprésent.

Et quant à ceux qui pensent encore qu'une carte postale se résume en un bout de carton, un coup de stylo et un coup de langue pour le timbre, qu'ils viennent donc avec nous l'an prochain à Kilvelur ; nous avons quelques tâches à leur confier.

Bons baisers,

AJAI-ADI

Sen aine de la sante ZUUZ

A l'initiative de la Mission locale (tel. 01 69 18 79 10), elle a eu lieu du 25 novembre au 6 décembre 2002, dans les collèges et le lycée des Ulis, dans le Centre de santé, etc. Sensibilisation effectuée auprès des jeunes, adolescents ou adultes : sur l'alcool, le tabac, les drogues, le sida, les maladies dentaires, les gestes de première urgence. Réalisation par des enseignants, médecins, infirmières scolaires, assistantes sociales, en lien avec des associations et les pouvoirs publics, dans un cadre intercommunal, avec théâtre, conférences-débats, concours d'affiches, journées portes ouvertes. Parents, jeunes, vous en avez peut être déjà parlé en famille ou entre amis, lors de ces journées. La lecture du présent texte peut vous amener à en parler ou reparler et à agir, si nécessaire. Pour que le vœu " **bonne année, bonne santé** " ne soit pas un vain mot !

TRI SELECTIF ET PROPRETE



Conférence-débat itinerante

organisée par l'UAU (Union des Associations des Ulis) et la Régie de Quartier dans le cadre de l'opération *OK Village 2002-2003* :

« pour le respect, aux Ulis, mieux vaut des fleurs que des déchets »

S A N E L I 25 JANVIER 2003

- 14h00 : Rassemblement au LCR du 4 Le Bosquet ;
- 14h15 : Débat à partir d'une exposition de panneaux explicitant pourquoi il faut faire le tri sélectif, puis à partir de l'affiche de l'opération *OK Village 2002 - 2003*.
- 15h00 : Visite d'une résidence équipée pour le tri sélectif (les Hautes-Plaines) ;
- 15h45 : Visite d'une résidence non équipée pour le tri sélectif (le Bosquet) ;
- 16h30 : Marche jusqu'au local de collecte des déchets toxiques (au CTM) ;
- 17h15 - 18h30 : Débat final autour d'un pot convivial (au LCR de la Treille).

(vous pouvez participer au programme en partie, car il peut être pris en cours de route)

Cette conférence-débat a pour but d'informer la population ; elle concerne la gestion urbaine de proximité et la participation des habitants. Les associations des Ulis qui souhaitent être partenaires de l'opération *OK Village 2002-2003* sont invitées à le déclarer lors du débat final (au LCR de la Treille) ou par écrit.

UAU en ligne

Depuis courant novembre 2002, le site Internet de l'UAU (Union des Associations des Ulis) est ouvert : <http://uau.lesulis.free.fr>

Vous y trouverez notamment un calendrier des activités des associations, les projets et réalisations inter-associatives, la présentation de plusieurs associations, ainsi que des informations pour les responsables associatifs. Ces informations vont se compléter progressivement avec celles que les associations qui le souhaiteront pourront bientôt placer elles-mêmes.



L'association **ULIS CADRES** est un regroupement de cadres bénévoles, en transition de carrière, motivés par un projet professionnel défini, localisés sur la zone de Courtaboeuf et ses environs.

Le but est d'offrir à un maximum de cadres ulissiens, et des communes avoisinantes, en recherche d'activité professionnelle :

- une synergie de groupe qui augmente les chances de succès ;
- un gisement de compétences différentes à partager ;
- une compréhension commune de la manière d'appréhender le marché de l'emploi.

Pour cela, nous disposons de :

- locaux à l'U.F.R., aux ULIS, à raison de deux réunions par semaine ;
- l'infrastructure de l'U.F.R., à savoir téléphone, télécopie, photocopie, informatique et Internet ;
- annuaires mis à jour des entreprises de la région, notamment celles du site de Courtaboeuf et du plateau de Saclay ;
- relations étroites avec d'autres associations et organismes locaux, ce qui offre un éventail d'informations encore plus large.

Si vous avez besoin d'aide, si vous souhaitez apporter vos idées et votre savoir faire... venez nous rejoindre avec un c.v. et participer avec nous à l'élaboration de nos actions !

ULIS FORMATION RESSOURCES
 1, rue de l'aube - 91940 Les Ulis
Association ULIS CADRES :
Martine Alavoine / Pierre Chanette
 Téléphone : 01.69.29.88.80
 Télécopie : 01.69.29.88.81
 Site Web : <http://uliscadres.asso.as>

Pour la 5^{ème} année consécutive, l'ALF (Association des Ludothèques Françaises) à laquelle est affiliée la LUD'AVAG (la ludothèque des Ulis) organise la Fête nationale du Jeu avec des partenaires.

L'objectif inscrit dans la Charte de cette Fête du Jeu est de faire reconnaître le jeu comme : activité essentielle pour le développement de l'enfant ; outil d'apprentissage, de transmission de savoirs et d'éducation pour tous ; expression culturelle favorisant les rencontres entre cultures et entre générations ; créateur de lien social et de communication, occupation de loisir et source de plaisir.



Aux Ulis, 2 réunions ont déjà eu lieu. Avec la LUD'AVAG, invitante, étaient représentés : 4C, CQCE, CQCO, RQ, UAU, le Phare... Ce collectif souhaite se renforcer. La prochaine réunion : **mercredi 29 janvier 2003 (20h30) à la MPT de Courdimanche**. Individuels, associations, amicales, nous comptons sur vous. Cette fête sera ce que nous en ferons tous ensemble. À bientôt !

- Téléphone : 01 64 46 70 61
- Messagerie : ludavag@ifrance.com

UN APPUI AUX PETITES ASSOCIATIONS EN JOYEUX

Devant la difficulté rencontrée par les petites associations pour employer quelques heures par mois leurs animateurs, l'URSSAF a demandé à l'association « **Information-Formation Coup de pouce aux associations** » d'être tiers de confiance.

L'URSSAF met à la disposition de notre association un logiciel très perfectionné, spécialement adapté aux payes en milieu associatif, à charge pour notre association de réaliser toutes les formalités administratives liées à la gestion des payes sous la responsabilité de l'association employeur.

Cela permet aux associations :

- 1) de lever les freins à l'embauche pour quelques heures par mois d'animateurs (moins de 10 salariés) ;
- 2) d'être rassurées en étant en règle et en connaissant mieux leurs obligations, ce service se doublant d'un conseil juridique gratuit ;
- 3) d'éviter les pénalités liées à la mauvaise gestion de l'URSSAF. C'est un service rendu sur un prix forfaitaire de coût de gestion exclusivement réservé aux associations.

REUNION D'INFORMATION
lundi 20 janvier (17h)
au LCR de la Tremie
 en lien avec
le Donjon (Mairie) et **l'UAU**
 (Union des Associations des Ulis)

Renseignements et inscription gratuite, obligatoire, au 01 69 28 35 38 afin de connaître par avance les types des associations présentes et les difficultés rencontrées par leurs animateurs.

I.F.C.P.A 2002

L'association **AWILI - Vélos pour l'Afrique** remercie *le Phare* : l'article paru dans le n°16 a déjà permis à des Ulissiens de donner un vélo et d'autres matériels, dont nous les remercions encore ici. Evidemment, nous souhaitons en recevoir d'autres : une fois de plus, regardez dans vos caves et dans vos greniers ! La remise en état se fera au mois de janvier, probablement un samedi, et nous cherchons des volontaires de tous âges pour consacrer 2 ou 3 heures de leur temps à ce travail, avant l'expédition en Afrique.

Contacts : tél.: 01 69 07 79 46 ; mél : say.moon@freesbee.fr ; *le Phare*, qui transmettra.

VOUS AVEZ (encore) QUELQUE CHOSE À DIRE

Ce qui vous plaît / ce qui ne vous plaît pas aux Ulis

Cette question a été posée dans *le Phare* n°15 ; elle a reçu les réponses de plusieurs Ulisais - mais surtout des Ulisaises... Nous allons donc essayer de regrouper ces réponses de façon complète, mais anonyme, en plaçant d'abord les aspects positifs et convergents.

Une phrase résume les points de vue favorables : “ *Les Ulis ? J'en suis fana !* ”. Cependant, il est vrai que cette phrase enthousiaste est prononcée par un citoyen très actif dans son quartier et qui trouve, dans la participation de tous ceux qui se joignent à lui, des raisons supplémentaires d'y vivre.

Une habitante - qui vit aux Ulis depuis 25 ans - a aimé les débuts de cette ville dont la création lui rappelait la reconstruction du Havre, qu'elle a connue autrefois. Elle a donc vécu “ *l'épopée* ” des Ulis, évoquée naguère dans le travail théâtral des “ *Zoulous* ” (juillet 2001). La première chose qu'elle apprécie est **la richesse de la diversité des cultures**, comme le souligne aussi une des réponses écrites évoquant “ *la population de toutes origines et couleurs, ce qui confère à la ville un aspect vivant et devra déboucher sur ouverture, compréhension et fraternité* ”.

Ce qu'elle aime, par exemple, c'est “ *le marché plein de couleurs, le dimanche matin* ”.

Ces interlocutrices sont d'accord également pour souligner **les possibilités culturelles de notre ville**, notamment la médiathèque et le cinéma d'art et d'essai Jacques Prévert, qui sont “ *des lieux d'échange évidents* ”. L'une d'elle souligne aussi la richesse du programme de *Boris Vian*, qui ne fait pas tout à fait l'unanimité cependant et dont on critique les nouveaux sièges, trop hauts. La question est posée : les repose-pieds seront-ils fournis ? Une autre mentionne “ *les associations sportives et culturelles ?* ”.

Plusieurs personnes mettent en valeur l'idée **Les Ulis, ville verte** : “ *les étendues vertes qui émaillent la ville, plaisir de l'oeil et de l'esprit, contrepoint au béton : les parterres, les plantations parfois recherchées, la pergola. Mention spéciale pour l'environnement végétal de Courdimanche, enclos, protégé, étiqueté, plutôt propre, (...) le Parc Nord, où on peut faire du roller* ”. On souhaite cependant davantage de bandes cyclables sur les avenues. “ *Les Ulis, c'est la ville à la campagne* ”. Le pittoresque vient aussi du “ *dédale des allées piétonnes, les coins et recoins inattendus et les passerelles (n'en supprimons aucune !)* ”.

Néanmoins, certains pensent que l'entretien des espaces verts pourrait être plus rationnel : “ *la taille des arbres et des arbustes est parfois excessive, par exemple, les accacias. On aurait pu ne pas détruire, au Parc Nord, les ronciers qui formaient massifs, ceux aussi qui masquaient les roches peu esthétiques alignées le long des berges. Et autour des résidences, le fait de tondre l'herbe trop souvent favorise le durcissement du sol argileux* ”.

La ville des Ulis offre beaucoup de commodités grâce au Centre Commercial “ *bien propre et clair* ”. “ *On peut tout faire aux Ulis*

sans avoir à prendre la voiture et c'est encore un point positif ”. Mais, du point de vue des commerces, on remarque l'accroissement du nombre de “fastfood” et le manque de petits commerces, comme les boucheries. Par ailleurs, on souhaite un second bureau de poste - c'est chose prévue dans le PLU - et la piscine paraît trop petite - une piscine olympique est également prévue.

Et maintenant, passons aux aspects vraiment très négatifs. Tout le monde sera d'accord, sans doute, pour dire combien nuit à l'agrément de la ville “ *l'abondance des déchets divers et variés, jetés comme par provocation, dans les massifs de fleurs, les parcs, les allées, partout, nonobstant la proximité des poubelles* ”. Il n'y a pas que l'aspect esthétique : “ *En corollaire, prolifération des rats, notamment au Parc Nord. A noter que les baguettes de pain jetées dans les étangs sont récupérées par ces rongeurs et pas du tout par les canards, auxquels des miettes éparpillées suffisent* ”. **Les saletés** sont dues aussi aux “ *chiens pas toujours tenus en laisse, aux abords des habitations, dans les parcs* ”.

Reste **le bruit** : celui des “ *enfants qui jouent au ballon près des résidences, celui des jeunes qui les traversent sur des engins pétaradants, malgré les interdictions* ”, celui du “ *passage de bus et de camions bruyants sur les avenues* ”, et celui des avions survolant la ville à basse altitude, hélas !

En guise de conclusion

“ *À noter que beaucoup de reproches pourraient s'appliquer à d'autres villes et ne sont donc pas spécifiques aux Ulis, ce qui n'excuse rien. Au total, les Ulis est une jolie ville nouvelle parce qu'aérée, où il pourrait faire bon vivre* ”.

“ *En tout cas, aujourd'hui, j'aime ma ville, puisque je viens même d'acheter un nouvel appartement sans changer de résidence* ”.

Propos recueillis par la Rédaction du Phare

Et maintenant ...

Le Comité de Rédaction du *Phare* a été très heureux de ces premiers échanges avec les lecteurs, et vous pouvez encore y participer en réagissant à la synthèse ci-dessus. Mais une autre question est maintenant posée :

Quels sont vos loisirs et, pour les pratiquer, trouvez-vous aux Ulis ce que vous souhaitez ?

Des jeunes disent parfois : “ *Aux Ulis, il n'y a rien pour nous; on traîne au Centre Commercial ou on va sur Paris* ”. S'ils ont envie de “zoner” ailleurs, rien ne les en empêche, mais connaissent-ils les possibilités de leur ville ? Que voudraient-ils d'autre comme activités, comme prix, comme horaires ?

Le Phare leur permet de s'exprimer, de formuler des demandes et des propositions. Posez la question autour de vous, répondez-y. Merci à ceux qui y répondront de bien vouloir indiquer leur âge.

Les membres de la Rédaction du Phare



CITOYENS sans frontières

L'interculturalité, c'est nouveau... ce n'est pas un sujet facile, en particulier pour le citoyen lambda : raison de plus pour s'y intéresser sans attendre les discours politiques qui ne manquent pas de surfer sur notre ignorance. Surtout que ça devrait nous tomber sur le nez dès le début de 2003, à moins que...

C'est pourquoi le "4C" et les comités de quartier des Ullis, aidés par le service d'orientation locale et la coordination inter-associative, ont organisé à ce sujet une conférence-débat qui a eu lieu le 12 octobre 2002. C'est un sujet trop important pour le balayer en quelques lignes. Nous lui consacrerons donc un dossier dans un prochain numéro.

La Rédaction



Mme Troalen, MM Laugié, Chebroux et Bernard



Paul Loridant expose l'état actuel du projet local



Forum d'échange d'expériences, POUR UN MONDE SOLIDAIRE

Après les deux premiers Forum Sociaux Mondiaux de Porto Alegre en 2001 et 2002, qui ont exprimé la force du mouvement citoyen mondial, les Forums Sociaux se multiplient :
- au niveau mondial : Porto Alegre en janvier 2002 et, prochainement, en janvier 2003 ;
- au niveau européen : le 1^{er} Forum Social Européen à Florence en novembre 2002 ;
- au niveau local : le 1^{er} Forum Social de Bures en fév. 2002 et celui d'Evry en nov. 2002.

Ce Forum a pour ambition de renforcer notre conviction qu'un monde plus juste est possible, et de contribuer à sa construction. Le Collectif organisateur [*Artisans du Monde*, *Solidarité avec les travailleurs immigrés (ASTI)*, *Association pour la Taxation des Transactions financières pour l'Aide aux Citoyens (ATTAC)*, *Citoyens Actifs et Solidaires (CAS)*, *Association Comprendre*] vous propose de poursuivre cet échange d'expériences avec de nombreuses associations.

Vendredi 31 janvier 2003 :

SPECTACLE suivi d'un débat

« Si la richesse m'était contée »

avec Virginie Lagarde, salle Jacques Tati à Orsay

Samedi 1^{er} février 2003 de 9h à 18h30 :

2^{ème} FORUM SOCIAL LOCAL

au Centre Culturel Marcel Pagnol à Bures-sur-Yvette

Transport : RER B, gare de Bures (à 200 m) - Parking de la gare conseillé - **Entrée libre**

PROGRAMME

09h00 - 09h30 : Accueil

09h30 - 10h00 : Autre regard sur la richesse de l'humanité

- « Reconsidérer la richesse » (Celina Witaker revenant de Porto Alegre, de CAS)
- « Témoignages du Forum Social Européen de Florence en Novembre 2002 » (Militants Associatifs et syndicaux)
- « Témoignages du Forum Social local d'Evry en Novembre 2002 » (Militants Associatifs et syndicaux)

10h00 - 12h00 : Nos Biens collectifs

- « Conflits liés à l'eau autour du Fleuve Sénégal » (Lo Gourmo, Juriste)
- « Eau et service public » (Michel Touly, Syndicaliste chez Vivendi)
- « Biens publics mondiaux » (Philippe Hugo, du Haut Commissariat à la Coop. inter.)

12h00 - 13h30 : Déjeuner sur place

13h30 - 15h30 : La question alimentaire mondiale

- « Autonomie Alimentaire » (Marc Dufumier, de l'Institut National Agronomique)
- « Les politiques agricoles » (Raymond Leduc, de la Confédération Paysanne)
- « Développements au Mali par les expatriés » (Aurore Poret, du CCCF)

16h00 - 18h30 : L'accès à la Dignité

- « Témoignage de ma vie » (Henri Perreret, de Aide à Toute Détresse Quart Monde)
- « Sans logement, quelle dignité ? » (Etienne Primard, de Solidarité Nouvelle Logement)
- « Partage du Savoir » (Luigi Mosca, de Aide à Toute Détresse Quart Monde)
- « Histoires, Jeux, la culture sans frontière » (ASTI, Association pour Vivre l'Autogestion, Association pour la Culture et Contre l'Exclusion.)
- « Vivre ensemble dans son quartier » (Pierre Belbenoit, Pt Régie de Quartier des Ullis)

18h30 : Rafraichissements.

Contacts : Mél.: alban.mosnier@wanadoo.fr Tél.: 01 69 86 04 12
Mél.: jprougeau@wanadoo.fr Tél.: 01 69 28 48 07

LA FÊTE DE PONGAL en Inde du Sud

Correspondant au changement de saison entre la période de pluies hivernales et le retour du soleil plus chaud, **Pongal** est célébré le même jour que *Bihu*, *Lohri* et *Bhogi*, le premier du mois de **Thai**, à la mi-janvier. Mais *Pongal* s'étire sur quatre jours.

Le mot *Pongal*, qui signifie littéralement "déborder", désigne la célébration des récoltes abondantes de la nouvelle saison et illustre la mousse joyeuse s'échappant des pots de terre où cuit le riz sucré traditionnel. Ce festival est le plus grand événement de l'année pour les Tamouls ainsi que pour les habitants de l'Andhra Pradesh.

Le premier jour, **Bhogi-Pongal**, est consacré à *Bhogi* ou *Indran*, le dieu de la pluie. Le jour commence par un nettoyage de fond en comble et à grande eau de toute la maison. Dans la soirée, devant les habitations, on y fait un feu alimenté par de vieux tissus, vêtements usagés, nattes et tapis.

Le deuxième jour, **Surya-Pongal**, est consacré au Soleil (*Surya*). Ce jour là, le *pongal*, fait avec du riz nouveau cuisiné dans le lait, le *jagre* et le miel, est bouilli par des femmes installées dans la cour ou le jardin en offrande au Soleil. Lorsque le riz sucré s'échappe à gros bouillons blancs du pot de terre décoré comme il se doit, tout le monde s'exclame très joyeusement : "**pongallo pongal !**" ("cela déborde !").

Le **Mattu-Pongal**, troisième jour, est le jour consacré à l'adoration et à la vénération du bétail (*matu*). Les animaux sont lavés et préparés avec beaucoup de soin et de respect. Les cornes du bétail sont décorées avec du *curcuma* et de la peinture. De petites cloches et des fleurs sont pendues autour du cou des bêtes et elles défilent dans les rues, acclamées par les villageois. Le *pongal* qui a été offert aux déités locales est ensuite donné au bétail en offrande et comme récompense.

Le dernier jour est connu comme **Kanya-pongal** (*pongal* des jeunes filles). C'est la fête populaire dans les villages. Les bals colorés du *pongal* sont organisés et offerts aux oiseaux. Des sortes de courses à la cocarde appelées "**Jallikattu**" se tiennent dans les grandes villes comme Madhurai, Tiruchirapalli et Tanjore dans Tamil Nadu et dans plusieurs endroits de l'Andhra Pradesh. Une bourse contenant de l'argent est attachée aux cornes de taureaux féroces, et les villageois, non armés, essaient d'arracher le précieux ballotin à mains nues. Des courses de charrues et de charrettes ainsi que des combats de coqs peuvent aussi être organisés dans les campagnes. Le repas de la nuit est traditionnellement pris en communauté et est confectionné avec les produits primeurs.

Pongal est aussi l'occasion de faire des cadeaux. On offrira le plus souvent des habits neufs, mais les enfants iront, de chaumière en chaumière, visiter les membres de leur grande famille, pour récolter quelques étrennes contre des bons vœux et de bonnes résolutions.

Karikalan alias **Michel PIEDNOIR**

Pongal en cuisine

Les préparations pour la fête de **Pongal** festival sont relativement élaborées. Le *pongal*, ou riz sucré, est la préparation principale du festival. Le riz sucré est cuisiné dans un nouveau pot en terre cuite dans l'endroit où la *puja* (cérémonie) doit être exécutée. Des racines de *curcuma* frais sont attachées autour du pot. Un mélange délicieux de riz, de *moong dal* (sorte de lentille jaune), *jagre* (sucre brun non raffiné obtenu par centrifugation de jus de canne à sucre ou de la sève de certain palmiers) et de lait est bouilli dans le pot sur un feu ouvert. En fin de cuisson, suivant cette méthode, le *pongal* déborde. Les en dehors du pot sont autant de bons présages que les familles accueillent avec joie. Le *pongal*, prêt à servir, est garni avec des raisins secs et des noix de cajou frits dans le *ghee* (beurre clarifié). La préparation entière est habituellement faite sur un temps prédéterminé comme propice, déterminé par les astrologues. La préparation qui est offerte aux Dieux est accompagnée de légumes et de lentilles, de bananes et de canne à sucre nouvellement récoltées. La famille s'en réglera ensuite dans un repas communautaire. Chaque ingrédient de cette préparation possède une certaine signification symbolique. Riz et lait sont signes de prospérité, canne à sucre pour le bonheur, tandis que le *curcuma* présage les bonnes choses à venir.

Sakkarai pongal (pongal sucré)

Les ingrédients (pour 5 parts) :

- | | |
|--|-----------------------------|
| - Riz cru : 200 g | - <i>Moong dal</i> : 25 g |
| - <i>Jagre</i> : 375 g | - Noix de coco râpée : 50 g |
| - <i>Ghee</i> : 150 g | - Noix de cajou : 20 g |
| - Raisins secs : 20 g | - Miel (optionnel) : 15 ml |
| - Cardamome en poudre : ... ½ cuiller à café | |

Préparation :

Laver les *moong dal* et le riz ensemble. Commencer la cuisson de l'ensemble jusqu'à la moitié du temps normal. Arrêter la cuisson, égoutter l'excédentaire, arroser d'eau froide réserver.

Dans une poêle, frire les raisins et les noix de cajou dans du *ghee* et réserver.

Dans une casserole sur feu moyen, râper ou concasser le *jagre* dans 100 ml d'eau chaude. Laisser le *jagre* fondre et former le sirop épais et homogène avec l'eau.

Ajouter le riz et les *moong dal* ainsi que la noix de coco râpée dans le sirop. Bien remuer pour bien les mélanger. Ajouter le miel, les raisins et les noix de cajou grillés ainsi que le restant de *ghee*. Laisser cuire l'ensemble 10 minutes à feu moyen. Enlever du feu et saupoudrer de cardamome. Servir chaud.

Rédaction bénévole du Journal *le Phare* :

- **Jean-Marie Dupont** (Directeur de Publication)
- **Bernadette Gaschignard** (Rédactrice en Chef)
- **Bernard Charpenet** (gestion financière)
- **Didier Cazes** (relations commerciales)
- **Arllette Gobert** (secrétariat de rédaction)
- **Pierre Piquepaille** (relations techniques, PAO)

Adresse : MPT des Amonts (case 14), 91940 Les Ulis

Téléphone répondeur : 01 69 07 79 46

Adresse électronique : redac.phare@wanadoo.fr